

Chanson de conscrit

085_01_2020_0326
EA-03069
06611

Ce sont trois jeunes soldats qui s'engagent dans la ligne
Pour l'amour d'une brune, ils se sont engagés
Dans la ville de Rennes, les voilà arrivés.

En arrivant là-bas, là-bas sur la place d'armes
Trois caporaux de garde qui viennent m'y commander
Soldat prenez les armes, la garde il faut monter

On m'a mis de faction au pied de la citadelle
De quart d'heure en quart d'heure, il criait : halte là !
C'est la garde française, moi je la connais pas.

Voilà onze heures, minuit, personne m'y relève
Un caporal de garde qui vient m'y commander
Soldat rendez les armes, je viens vous relever

De là m'en suis allé tout droit au corps de garde
Camarade fais-moi place, de la place pour m'y chauffer
J'ai fait six heures de garde, je suis presque gelé

Je te l'avais toujours dit, mon très cher camarade
Que le métier de soldat était impitoyable
Faut coucher sur la dure, à la pluie comme au vent
L'on fait triste figure quand on n'a pas d'argent.

0269_2002_auvinet_eugene
manuscrit Eugène Auvinet, Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, 1890
saisie Geneviève Villepoux